

leurs maris, leurs frères, leurs enfants! Pour sauver toute l'humanité!

Oh vous, femmes—mères des classes riches, le salut contre tous les maux de l'humanité de notre monde se trouve dans vos mains!

Ce ne sont pas les femmes, occupées de leur taille, de leur tournure, de leur coiffure et de leurs attraits pour les hommes, qui contre leur volonté, par le manque de précautions enfantent avec désespoir des enfants et les confient à des nourrices; et non plus ce ne sont pas celles qui fréquentent différents cours et parlent des centres psychomorphes, des calculs différentiels et qui également tâchent de se débarrasser de l'accouchement des enfants, afin que cela ne gêne pas leur folie, qu'elles appellent «développement»,—mais ce sont ces femmes et mères, qui ayant la possibilité d'éviter les accouchements, se soumettent volontairement, avec connaissance de cause, à cette loi immuable, éternelle, étant bien persuadées, que la peine et le fardeau de cette soumission est l'apanage de leur vie,—c'est dans les mains de ces femmes, de ces mères de nos classes riches, que se trouve, plus que dans toutes les autres, le salut de l'humanité de notre monde contre les malheurs qui les accablent.

Oh vous, femmes, mères, vous qui vous soumettez volontairement, avec connaissance de cause à la loi divine, vous seules connaissez dans notre misérable difforme, abominable société, vous seules connaissez le véritable sens de la vie, d'après la loi de Dieu et vous seules, par votre exemple, pouvez montrer aux hommes cet innéfabable bonheur de la vie, selon Dieu, dont ils sont privés. Vous seules connaissez ces transports, ces joies, qui comblent toute l'existence, cette félicité, qui est le partage de celui, qui ne s'éloigne pas des lois divines. Vous connaissez le bonheur de l'amour conjugal—